

**TRANSLATING GUSTAVE GUILLAUME INTO ITALIAN : CONTRASTIVE
REMARKS ON LANGUAGE ACT TERMINOLOGY****TRADUIRE GUSTAVE GUILLAUME EN ITALIEN :
REMARQUES CONTRASTIVES SUR LA TERMINOLOGIE DE L'ACTE DE
LANGAGE****TRADUCEREA LUI GUSTAVE GUILLAUME IN ITALIANA : REMARCI
CONTRASTIVE ASUPRA TERMINOLOGIEI ACTULUI DE LIMBAJ**

Alida Maria SILLETTI¹
E-mail : alida.silletti@uniba.it

Abstract

This paper presents some terminological and contrastive remarks on the theory of the language act put forward by Gustave Guillaume. In particular, the analysis is based on a corpus of five conferences (series B, 1948-1949) and of our translation of these conferences into Italian. With regard to the difficulties encountered in translating G. Guillaume's vocabulary, our attention specifically focused on two main aspects of G. Guillaume's theory: loans from different disciplines, among which there are mechanics and medicine, and context equivalents.

Résumé

Cette contribution présente des remarques terminologiques et contrastives sur la théorie de l'acte de langage de Gustave Guillaume au sein de cinq conférences, série B (1948-1949), et de notre traduction de ces conférences en italien. Parmi les difficultés de traduction posées par le vocabulaire guillaumien, nous avons analysé deux aspects principaux de la pensée guillaumienne : le recours aux emprunts à différentes disciplines, parmi lesquelles nous avons choisi la mécanique et la médecine ; la présence de termes équivalents en contexte.

Rezumat

Această contribuție prezintă remarcile terminologice și contrastive asupra teoriei actului de limbaj a lui Gustave Guillaume în cadrul a cinci conferințe, seria B (1948-1949) și a traducerii de către noi a acestor conferințe în italiană. Printre dificultățile de traducere ridicate de vocabularul guillaumian, am analizat două aspecte principale ale gândirii guillaumiene : recurgerea la împrumuturi din diferite discipline, dintre care am ales mecanica și medicina ; prezența termenilor echivalenți în contexte.

Key words : *Gustave Guillaume ; language act ; translation ; Italian*

Mots-clés : *Gustave Guillaume ; acte de langage ; traduction ; italien*

Cuvinte cheie: *Gustave Guillaume, act de limbaj, traducere, italiană*

¹ *Ricercatore universitario* en Langue et traduction françaises auprès du Département de Sciences Politiques de l'Université de Bari « Aldo Moro » (Italie).

Intérêts de recherche : linguistique française et linguistique comparée français-italien ; morphosyntaxe du verbe français et italien ; syntaxe de la phrase complexe ; vulgarisation des discours scientifique et juridique.

0. Introduction

La terminologie guillaumienne est composite : elle est riche en emprunts à plusieurs disciplines ; elle présente des néologismes ; elle se sert de termes traditionnels en les adaptant à des concepts nouveaux ; elle se caractérise par un style recherché, parfois archaïsant. Ce ne sont que quelques traits d'une terminologie qui ne cesse de susciter l'intérêt d'experts de plusieurs disciplines quant à sa compréhension et à son application à des langues et domaines différents. Une telle complexité, voire opacité, s'accroît lorsque l'on pense à sa transposition dans d'autres langues et pour un public non nécessairement expert en psychomécanique.

C'est dans le but de vulgariser la terminologie guillaumienne de l'acte de langage hors des frontières francophones et hors du domaine spécialisé de la psychomécanique que Sophie Saffi a entrepris le projet de mettre à la disposition de tous l'œuvre de G. Guillaume dans plusieurs langues, par un accès libre et gratuit au site Internet gustave-guillaume.org. Et c'est au long de ce parcours que s'insère notre travail de traduction des cinq conférences de G. Guillaume sur l'acte de langage, série B (1948-1949), en italien. Pour la présente contribution, nous n'analyserons que quelques passages de notre travail encore en cours², notamment ceux qui nous ont paru problématiques vis-à-vis de leur traduction en italien. Quant à notre approche à l'égard de l'opération de traduction, nous entendons faire en sorte que G. Guillaume soit lu par un public italoophone hétérogène. Dans ce but, nous avons essayé de rédiger des textes le plus possible fidèles à l'original tout en adoptant une vision « cibliste » (Ladmiral 1986) de la traduction.

Pour mener nos recherches, nous avons consulté des ouvrages spécialisés de psychomécanique guillaumienne, qui représentent notre point de départ pour définir et comprendre la terminologie de G. Guillaume sur l'acte de langage, préliminaire à notre travail de traduction. Quant aux sources lexicographiques, étant donné la pluridisciplinarité et la richesse de la pensée guillaumienne, à côté des dictionnaires de référence du français et de l'italien, nous emploierons des ouvrages encyclopédiques et des ouvrages spécialisés des disciplines auxquelles est empruntée la terminologie guillaumienne. Encore et au-delà de ces sources, par exigence de fiabilité, nous nous appuyerons sur le Web pour cerner la vitalité, le bien-fondé et les attestations de la terminologie que nous utiliserons en italien.

1. Quelques emprunts à la mécanique et à la médecine

Il est reconnu que l'une des difficultés liées à la compréhension et à la traduction de l'œuvre de G. Guillaume relève de sa terminologie, notamment de son emploi fréquent de termes empruntés à d'autres disciplines. Comme Valette (2006) le rappelle, on fait souvent référence aux mathématiques, à la biologie et à la physique. Nous présenterons quelques exemples tirés principalement de deux autres domaines : la mécanique et la médecine.

(1) [...] un système linguistique est toujours un **mécanisme** dont on peut se représenter le **fonctionnement** et les **rouages** [...]. (2 décembre 1948, B)³

(1a) [...] un sistema linguistico è sempre un **meccanismo** di cui è possibile rappresentare il **funzionamento** e gli **ingranaggi** [...]⁴.

Cet extrait contient trois emprunts à la mécanique : *mécanisme*, *fonctionnement* et *rouages*. Si aucun problème n'est soulevé par les deux premiers termes car ils correspondent à ceux de l'italien *meccanismo* et *funzionamento*, c'est le terme « rouage » qui nous a demandé des réflexions supplémentaires. Le *Trésor de la langue française informatisé* (désormais *TLFi*) définit *rouage*

² Nous tenons à préciser que les traductions figurant dans cette contribution représentent une nouvelle version des traductions publiées sur le site gustave-guillaume.org, où elles seront prochainement mises à jour.

³ Dans tous les exemples, nous employons le caractère gras pour signaler les éléments sur lesquels nous focalisons notre attention.

⁴ Dans nos exemples, nous indiquons, par le cardinal suivi de *a*, notre traduction en italien.

rouage, subst. masc.
 A. – **TECHNOLOGIE**
 [...]

 2. Ensemble des éléments mobiles d'un mécanisme, d'un engrenage. [...]

 – *P. méton.* Chacun de ces éléments: roue dentée, pignon.

 (<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2105681115>).

Le *Petit Robert 2016* (version numérique) (désormais *PR2016*) présente la même acception de « rouage », à savoir « *pièces d'une machine, d'un appareil, d'un engrenage* ».

En italien, le terme le plus proche de « rouage » serait celui de « r(u)otismo », qui, comme le dictionnaire de référence de l'italien *Vocabolario Treccani* (en ligne) le met en évidence, appartient au domaine de la mécanique et indique :

rotismo (o ruotismo, meno com. rotéggio) s. m. [der. di ruota].
 – Sistema di ruote dentate (cilindriche o coniche, a denti diritti o elicoidali) ingranate fra loro in modo che il movimento di una provochi un movimento per ciascuna delle altre: *il r. di una macchina, di un orologio.* [...] (<http://www.treccani.it/vocabolario/rotismo/>).

C'est le même dictionnaire qui signale, parmi les synonymes approximatifs de « r(u)otismo », « ingranaggio ». La définition de ce dernier terme nous paraît plus spécifique que celle de *rouage* :

ingranaggio s. m.
 [dal fr. engrenage, der. di engrer: v. ingranare]. – Meccanismo che serve alla trasmissione di movimenti da un albero a un altro, mediante una coppia di organi dentati, per lo più ruote (spesso anche sinon. di ruota dentata): gli i. dell'orologio, di una macchina, del cambio (nelle autovetture); restare preso tra le ruote di un i.; si sono rotti alcuni denti dell'ingranaggio. [...] (<http://www.treccani.it/vocabolario/ingranaggio/>)

et correspond d'ailleurs à « engrenage » (d'où le terme italien est dérivé). Toutefois, plutôt de nous servir de « r(u)otismo », qui, d'après une consultation rapide du Web, est moins attesté que « rouage » et présente des contextes d'emploi plus spécialisés que ceux du terme français, nous avons préféré employer le terme « ingranaggi ». Ce choix est d'ailleurs confirmé par le *Larousse* bilingue français-italien, qui cite « ingranaggio » comme traduisant de « rouage », et par le Web qui, si l'on lance une recherche pour visualiser un *rouage* et un *engrenage*, propose des images très similaires, voire identiques.

Le recours à la mécanique apparaît également dans l'exemple (2) :

(2) Avec la notion de système, s'introduisent en langue les notions liées de **statisme porteur** et de **cinétisme porté**. (2 décembre 1948, B)
 (2a) Con la nozione di sistema, nella lingua vengono introdotte le nozioni, collegate, di **staticità conduttrice** e di **cinetismo condotto**.

Tant l'exemple (1) que celui-ci témoignent de la création, par G. Guillaume, d'une terminologie qui lui est propre et pour laquelle aucune confrontation dans des ouvrages lexicographiques ou spécialisés n'est parfois possible. C'est le cas des notions de « statisme porteur » et de « cinétisme porté ». Le *TLFi* et le *PR2016* mettent en évidence que *statisme* fait référence à l'adjectif « statique » et au domaine de la physique. En italien, ce nom est formellement équivalent à « statismo », attesté dans le *Vocabolario Treccani* comme dérivé de l'adjectif « statico » et synonyme de « staticità » dans le domaine technique :

statismo s. m. [der. di statico1]. – Nella tecnica, sinon. di *staticità*.
(<http://www.treccani.it/vocabolario/statismo/>).

Or, la consultation du Web révèle des attestations plus nombreuses de *statisme* par rapport à *statismo*, peu attesté en italien, contrairement à son terme synonyme « *staticità* », qui présente par ailleurs la même définition que « *statisme* » :

statisme

A. — Caractère, état de ce qui est statique [...]

B. — *PHYS.* Écart permanent de vitesse, entre la marche à vide et la machine en charge, d'un moteur thermique ou hydraulique (*Lar. encyclop.*).
(<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?57;s=2272815765>)

staticità

[Der. di statico] [LSF] Condizione di ciò che è statico, in senso proprio e figurato. In partic., per una grandezza dinamica, è sinon. di grado di regolarità (→ regolarità).
(<http://www.treccani.it/vocabolario/staticita/>).

C'est pourquoi notre choix a été celui de traduire « *statisme* » par « *staticità* ».

Quant à *cinétisme*, aucune correspondance n'apparaît dans les dictionnaires consultés en relation avec la mécanique. Il faut rapporter ce terme à un autre domaine : le cinétisme est un courant artistique visant à l'introduction du mouvement dans les arts plastiques, officiellement créé par Victor Vasarely en 1955 mais dont les origines remontent au début du siècle⁵. Dans le domaine de l'art, le terme « cinétisme » tire son origine de « cinétique », terme attesté en physique et en mécanique, à la fois dérivé du grec « kinêtikos ». Il en va de même pour le *cinétisme* auquel fait référence G. Guillaume. En effet, comme le *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage* (désormais *Dictionnaire terminologique*) (Boone & Joly 1996) (consulté en ligne) le signale, G. Guillaume emploie aussi bien *cinétisme* que *cinétique* et *cinèse*, dont l'étymologie est la même :

Définition : Dans la théorie de Guillaume, cinétisme, cinèse et cinétique (gr. kinêtikos, " qui met en mouvement ") dénotent les diverses formes du dynamisme partout à l'œuvre dans l'édification et l'emploi des systèmes de langue.
(<http://nlip.pcu.ac.kr/guillaume/oldguillaume/dico/cinetisme.htm>).

Pour ce qui relève de l'emploi du terme « cinétisme » dans la terminologie guillaumienne, nous pouvons formuler l'hypothèse (à vérifier dans des recherches futures) que G. Guillaume ait utilisé ce terme non pas *ex nihilo*, mais en l'empruntant à un autre domaine scientifique (comme il arrive d'ailleurs dans les cas, entre autres, de *cinétique* et de *statisme*). En outre, il semblerait que le sens de « cinétisme » soit pour G. Guillaume proche de celui de « cinétique », à savoir

cinétique N. f.

1. *PHYS.* Branche de la mécanique qui étudie la relation entre les forces appliquées et la cinématique des corps et des systèmes.
2. *CHIM.* Étude de la vitesse des réactions chimiques ou enzymatiques. (*PR2016*).

I. ⁵ POUR UNE SYNTHÈSE DE CE MOUVEMENT ARTISTIQUE, NOUS RENVOYONS À L'ARTICLE D'HERVE GAUVILLE, PARU SUR *LIBERATION* (EN LIGNE), « LA CINÉTIQUE, ARRÊT SUR UN MOUVEMENT. » ([HTTP://WWW.LIBERATION.FR/CULTURE/1997/03/17/LA-CINETIQUE-ARRET-SUR-UN-MOUVEMENT-CREE-PAR-VASARELY-EN-1955-CE-COURANT-UTILISAIT-MOUVEMENT-ET-LUMI_199794](http://www.liberation.fr/culture/1997/03/17/LA-CINETIQUE-ARRET-SUR-UN-MOUVEMENT-CREE-PAR-VASARELY-EN-1955-CE-COURANT-UTILISAIT-MOUVEMENT-ET-LUMI_199794)).

En italien, *cinétique* correspond à « cinetica », qui, en tant qu'adjectif, est également employé pour se référer à l'*arte cinetica*, le courant artistique précité (*Vocabolario Treccani*). En revanche, le terme « cinetismo » y est moins attesté. En particulier, nos recherches dans le domaine artistique montrent qu'on parle, en italien, de « cinetismo » sur le modèle du français « cinétisme », ce mouvement s'étant développé en France (à Paris) avant que dans d'autres pays, dont l'Italie. « Cinetismo » serait donc un calque de « cinétisme ». Pour le confirmer, il suffit de consulter des ouvrages lexicographiques et spécialisés de l'italien, où « cinétisme » correspond à « arte cinetica » et/ou « arte programmata »⁶. Or, même si, comme nous venons de le montrer, les attestations de *cinétisme* et de *cinetismo* sont différentes en français et en italien, suivant notre hypothèse de la dérivation du terme français des arts, nous nous sommes servie, en italien, sur le même principe, de *cinetismo*.

Le terme « cinétisme » est opposé à « statisme », comme le *Dictionnaire terminologique* (Boone & Joly 1996) le souligne, représentant ainsi l'une de ce que nous pourrions désigner, sur le modèle des « dichotomies saussuriennes », des « dichotomies guillaumiennes » :

La notion de " cinétisme " - de mouvement, de dynamisme - qui recouvre celle de genèse opérative à laquelle s'oppose la notion de " statisme ", est le fondement distinctif de la théorie psychomécanique [...] (<http://nlip.pcu.ac.kr/guillaume/oldguillaume/dico/cinetisme.htm>).

Lors du processus de traduction, des problèmes supplémentaires résultent de l'association entre ces termes et les adjectifs « porteur » et « porté », pour lesquels, aucune correspondance n'étant attestée en français, notre choix a été d'associer à « staticità » et « cinetismo » les deux adjectifs « conduttrice » et « condotto », respectivement.

Pour ce qui est des emprunts à d'autres disciplines, notamment la médecine, nous analyserons un autre couple d'opposition : « implétion/ déplétion ».

(3) Que par une hypothèse de pure théorie on imagine que tout à coup ce mouvement de **déplétion** de la flexion nominale se renverse en un mouvement contraire d'**implétion**, on assisterait du même coup à une restauration des cas de langue au préjudice des cas prépositionnels de discours [...] (2 décembre 1948, B).

Le *Dictionnaire terminologique* (Boone & Joly 1996) nous renseigne sur le fait qu'« implétion », non attesté en français contemporain, est créé par G. Guillaume à partir de son terme contraire et attesté, « déplétion » :

[I]mplétion (lat. im-plere, "emplir"), que Guillaume semble avoir forgé sur le modèle de *déplétion* (il n'est attesté ni dans le TLF ni dans le Grand Robert) signifie, de façon générale, « augmentation de la quantité de quelque chose » (<http://nlip.pcu.ac.kr/guillaume/oldguillaume/dico/impletion.htm>).

Ces auteurs confirment qu'« implétion » est un néologisme qui ne figure pas dans les principaux dictionnaires de langue du français.

Quant au terme « déplétion », il appartient au domaine médical et indique :

déplétion, subst. fém.
MÉD. Diminution du volume des liquides, en particulier du sang, contenu dans

⁶ Consulter, à ce propos, l'ouvrage *Arte programmata e cinetica: origini, successo, declino, rinascita* (<http://www.studioartegr.com/images/mostre/Progetto%20definitivo.pdf>).

l'ensemble du corps ou accumulé dans un organe ou une cavité.
(<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2272815765>).

Par conséquent, tout comme il y a une *déplétion*, il y aurait également son terme contraire, qui n'est pas « implétion », mais « réplétion » :

réplétion, subst. fém.
A. MÉD. État d'un organe ou d'une cavité anatomique qui est plein. *Réplétion de la vessie*. (<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?32;s=2272815765>).

En fait, « implétion » est un terme remontant au moyen français, comme le *Dictionnaire du Moyen Français* le confirme :

implétion, subst. fém. FEW IV IMPLERE
[GD : *impletion* ; DEAF, I129 : *implecion* ; FEW IV, 593a : *implere*]
"Accomplissement" (<http://cnrtl.fr/definition/dmf/impl%C3%A9tion>),

mais il n'a pas été gardé en français contemporain. Quant à sa signification, elle recouvre approximativement le sens qu'en donne G. Guillaume, à savoir d'« accomplissement », son étymologie remontant au verbe latin « implere ».

Relativement à la traduction de ce passage, *deplezione* est attesté dans le même contexte médical que *déplétion* : leur sens est le même, comme le prouve la définition du *Vocabolario Treccani* :

deplezióne s. f. [dall'ingl. *depletion*, der. del lat. *deplere* «svuotare»]. – Anglicismo adoperato in alcuni linguaggi tecnici, col sign. di riduzione, diminuzione, perdita. In partic., in medicina, la diminuzione (e la condizione che ne deriva) della quantità di liquido o di un componente generale dell'organismo, o anche, con riferimento a un particolare organo, del contenuto di una determinata sostanza organica [...] (<http://www.treccani.it/vocabolario/tag/deplezione/>).

Ce dictionnaire nous suggère également des synonymes, à savoir *riduzione*, *diminuzione*, *perdita*. De même, « replezione » est bien attesté en italien, d'ailleurs sur l'exemple du français « réplétion » :

replezióne s. f. [dal lat. tardo *repletio* -onis, der. di *replere* «riempire», sull'esempio del fr. *réplétion* e dell'ingl. *repletion*]. – In medicina, il fatto di riempirsi e di essere pieno, riempimento: r. della vescica (<http://www.treccani.it/vocabolario/tag/replezione/>).

Tout comme en français, un terme formellement proche d'« implétion » fait défaut en italien contemporain. « Implezione » est attesté dans des ouvrages de médecine, mais ceux-ci remontent au XVIIIe siècle et se réfèrent plutôt encore à la langue latine⁷.

Placée devant l'alternative ou bien de garder l'original en traduisant les deux termes par le terme médical attesté et introduisant ainsi un néologisme en italien ou bien de remplacer tant le premier que le second terme de l'original par des termes plus proches d'un public non nécessairement expert, nous avons opté pour cette dernière possibilité. Nous nous sommes pour cela servie du couple d'opposition « riduzione/ aumento » :

⁷ Dans un exemple tel que

(a) *dicitur ab Implezione, quod in Comolione arteriarum non omnis spiritus evacuetur. Eller o Complen'a faltem additio alicuius ad reficiendum efeetum* (Bartolomeo Castelli, Bartholomaei Castelli Lexicon medicum graeco-latinum, 1746, <https://books.google.it/books?id=zbtOe7F7pYQC>).

(3a) Se, per ipotesi di pura teoria, immaginiamo che improvvisamente questo movimento di **riduzione** della flessione nominale si trasformi in un movimento contrario di **aumento**, assisteremmo al contempo ad una ricostituzione dei casi di lingua a scapito dei casi preposizionali di discorso [...] (2 décembre 1948, B).

2. Les équivalents en contexte

Une autre difficulté rencontrée lors de notre traduction a porté sur les équivalents en contexte, dont *cinétisme*, *cinétique* et *cinèse* que nous venons de présenter sont d'ailleurs un exemple. Nous montrerons ici en détail le cas de *saisie*, de *coupe par le travers* et de *coupe interceptive*. Le *Dictionnaire terminologique* (Boone & Joly 1996) fournit la définition suivante de « saisie », cette définition étant notre base de départ pour l'analyse de ce concept :

Saisie : terme utilisé par Guillaume pour désigner toute coupe par le travers d'une opération psychique - toute *interception* de son temps opératif - dans le but d'en " saisir " ce qui a été construit.⁸ (<http://nlip.pcu.ac.kr/guillaume/oldguillaume/content-d.asp?texte=saisie.htm&word=saisi&pos=saisie>).

« Saisie » est ainsi un hyperonyme par rapport aux deux (co-)hyponymes « coupe (par le travers) » et « interception ». Pour traduire le passage suivant :

(4) Il a été montré dans les leçons précédentes que la théorie du mot, plus généralement du vocable, se laisse tout entière ramener à un **mécanisme qui est celui de trois saisies - de trois coupes portées par le travers** - du mouvement qu'est en soi l'acte de langage. (25 novembre 1948, B)

(4a) Nelle lezioni precedenti è stato mostrato che la teoria della parola, e più in generale del vocabolo, può essere interamente ricondotta ad un **meccanismo composto da tre intercettazioni – da tre rette incidenti trasversali** – del movimento che è, in sé, l'atto di linguaggio,

nous avons employé le concept de « saisir » pour la traduction de « saisie » :

saisir

Sujet chose (sensation, émotion, sentiment)

1. (fin XII^e) S'emparer brusquement de la conscience, des sens, de l'esprit de qqn.
→ prendre, surprendre. *Il sentit le froid le saisir. Une faiblesse, un malaise la saisit. La frayeur, la terreur, la peur le saisit.* [...] (PR2016),

et le terme italien proche « intercettare », ce qui nous a fait aboutir à sa traduction par « intercettazione » :

intercettazione

s. f. [der. di *intercettare*]. – L'azione, il fatto d'intercettare, nei varî sign. del verbo: *i. di una squadriglia di aerei; i. di una lettera, di un dispaccio, di una telefonata; i. della luce, del suono*, ecc. [...] (www.treccani.it).

Le choix de traduire *saisie* par « intercettazione » est confirmé par l'une des acceptions du participe passé du verbe « intercettare », « intercettato », qui, en géométrie, a le sens de

⁸ Italique dans l'original.

intercettare

Part. pass. intercettato, usato di solito col suo valore verbale. In geometria, *segmento intercettato* (o *intercetto* o *staccato*) *da un'ovale* o *da una conica su una retta secante*, il segmento della retta che ha per estremi i suoi punti di intersezione con l'ovale o con la conica; *segmento intercettato da una retta sull'asse x*, il segmento che ha per estremi l'origine degli assi e il punto d'incontro della retta con l'asse x. (<http://www.treccani.it/vocabolario/intercettare/>).

Une confirmation ultérieure de cette solution vient de G. Guillaume même qui, dans les schémas portés aux conférences, fournit des indices essentiels illustrant graphiquement ce qui est exprimé en mots. Ainsi le recours à la géométrie nous a-t-il été très utile pour rendre compte des équivalents en contexte de *saisie*, notamment ses (co-)hyponymes « interception » et « coupe portée par le travers ». Parmi les acceptions de « coupe », celle qui nous a paru la plus pertinente est

coupe [...]

b) Aspect, forme que présente une chose coupée réellement ou idéalement, suivant un plan transversal ou longitudinal. [...]
– Représentation graphique d'une chose que l'on suppose coupée par un plan. *Une coupe de machine à vapeur assez compliquée* (VERNE, *500 millions*, 1879, p. 103). [...]
(<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?12;s=2306269215;r=1;nat=;sol=1;>).

Cette acception nous permet également de rendre compte, d'une certaine manière, de l'unité complexe « coupe portée par le travers », que nous associerions à *coupe en travers* et à *coupe transversale*, selon le principe de l'équivalence en contexte. Pour saisir le sens de ces unités et pour essayer de trouver des solutions de traduction appropriées en italien, ce sont encore les schémas et les tableaux réalisés par G. Guillaume, qui accompagnent ses écrits⁹, qui nous ont permis de visualiser ce à quoi ces unités terminologiques font référence et qui ont été éclairants pour en saisir le sens. Grâce à cette figuration, nous avons choisi, en italien, *retta incidente trasversale* :

incidentel agg.

[dal lat. *incīdens -entis*, part. pres. di *incīdere*: v. *incidere*1]. –
1. Che cade sopra, soprattutto in espressioni della fisica: *raggio i.*, il raggio luminoso che cade sopra una superficie; *particella i.* (su una superficie). In geometria, *figure i.*, due figure che hanno almeno un punto in comune (*punto d'incidenza*); *rette i.*, due rette dello spazio ordinario, che hanno un punto in comune. [...]
(<http://www.treccani.it/vocabolario/incidente1/>).

Quant à *interception/ coupe interceptive*, notre solution a été *retta incidente trasversale di intercettazione*, encore selon le principe de l'équivalence en contexte. En voici un exemple, où cependant ce syntagme nominal apparaît sous une forme encore plus complexe :

(5) Quand il s'agit du système du vocable - caractère ou mot - le phénomène dont il y a lieu, au départ de l'analyse, de se représenter l'entier, c'est l'acte de langage lui-même, et l'économie du phénomène, là comme ailleurs, résultera de **coupes organisatrices interceptives portées par le travers**. (16 décembre 1948, B)

(5a) Nel caso del sistema del vocabolo – carattere o parola –, l'atto di linguaggio stesso è il fenomeno che permette, all'inizio dell'analisi, di rappresentare il tutto, e l'economia

⁹ Consultés depuis la *Base de données Gustave Guillaume v2.0* (<http://nlip.pcu.ac.kr/gustave/>).

del fenomeno, in questo caso così come in altri, dipenderà da **rette incidenti trasversali di intercettazione che lo organizzano**.

Pour le traduire, il nous a paru essentiel non seulement d'identifier, d'abord, les frontières de ce syntagme, mais surtout d'en saisir le sens. Nous avons décidé de ne pas le traduire par un syntagme complexe unique en italien, mais de le couper par une subordonnée relative. Des cas comme celui-ci ne sont pas rares et, bien que la langue italienne présente une syntaxe du nom et de la phrase complexe assez similaire à celle du français, la complexité des contenus traités nous a souvent obligée à chercher à simplifier ces syntagmes dans une visée vulgarisatrice.

3. Conclusions

Nous avons essayé de rendre compte de notre expérience de traduction de cinq conférences de G. Guillaume sur l'acte de langage en présentant un bref aperçu. Nous avons organisé notre contribution autour de deux traits récurrents dans l'écriture guillaumienne : le recours aux emprunts à différentes disciplines ; les équivalents en contexte. Ces aspects de la terminologie guillaumienne de l'acte de langage ont été traités par rapport à leur traduction en italien et aux difficultés que leur transposition dans une langue autre que le français a posées. Ainsi, au sein de notre corpus de travail de 26000 mots environ (les conférences originales plus nos traductions), nous avons voulu focaliser notre attention sur des aspects parfois ponctuels, mais qui rendent compte, à notre avis, de toute l'originalité du génie de G. Guillaume. Pour notre traduction, nous avons utilisé plusieurs sources lexicographiques du français et de l'italien, mais surtout des ouvrages spécialisés de psychomécanique, ainsi que d'autres écrits de G. Guillaume. En particulier, les documents originaux de G. Guillaume nous ont été éclairants vis-à-vis de la compréhension et, ensuite, de la traduction de termes pour lesquels les définitions et les acceptions des articles des dictionnaires et des encyclopédies consultés nous ont paru parfois insuffisants ou peu pertinents. C'est le cas de nos exemples (4) et (5), pour lesquels les représentations graphiques insérées par G. Guillaume pour expliquer, en images, le contenu de ses théories nous ont permis de comprendre plus aisément le sens des unités complexes que nous avons étudiées. D'une manière générale, nos solutions de traduction ont été pensées à partir du public cible auquel ces conférences devraient s'adresser. Ce public devrait être hétérogène et n'est pas donc censé avoir des connaissances approfondies de psychomécanique. D'où le choix d'un vocabulaire le plus possible compréhensible.

Dans nos recherches futures, nous entendons focaliser notre attention sur les stratégies de paraphrase et de vulgarisation adoptées par G. Guillaume, qui sont nombreuses même dans l'espace réduit de notre corpus et qui représentent, à notre avis, une manière, pour lui, de se faire mieux comprendre par son public.

Bibliographie

- Base de données Gustave Guillaume v2.0*. Accessed August 31, 2015. <http://nlip.pcu.ac.kr/gustave/>.
Boone, Anne and André Joly, *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*. Paris: L'Harmattan, 1996.
Castelli, Bartolomeo, *Lexicon medicum graeco-latinum*. Genève: de Tournes, 1746.
Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500). Accessed August 31, 2015. www.atilf.fr/dmf.
Dictionnaire Larousse français-italien. Accessed August 31, 2015. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-italien>.
Douay, Catherine and Roulland, Daniel, *Les mots de Gustave Guillaume Vocabulaire technique de la psychomécanique du langage*. Rennes: PUR, 1990.
Enciclopedia Treccani. Accessed August 31, 2015. www.treccani.it.
Gustave Guillaume (site), Accessed August 31, 2015. gustave-guillaume.org.
Ladmiral, Jean. "Sourciers et ciblistes" *Revue d'Esthétique* 12 (1986): 33-42.

Le Petit Robert 2016. Accessed August 31, 2015. www.lerobert.com.

Libération. Accessed August 31, 2015. www.liberation.fr.

Todaro, Luna, *Arte programmata e cinetica: origini, successo, declino, rinascita*. Rome: Il Cigno GG Edizioni, 2012.

Trésor de la langue française informatisé (TLFi). Accessed August 31, 2015. atilf.atilf.fr.

Valette, Mathieu. "Observations sur la nature et la fonction des emprunts conceptuels en sciences du langage". Colloque international d'Albi, 2006, Albi, France. *Texte* (2006): 90-97.

Accessed August 31, 2015. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00150012/document>.

Vocabolario della lingua italiana Treccani. Accessed August 31, 2015. www.treccani.it.

Corpus de travail

Conférence de Gustave Guillaume du 25 novembre 1948, série B.

Conférence de Gustave Guillaume du 2 décembre 1948, série B.

Conférence de Gustave Guillaume du 9 décembre 1948, série B.

Conférence de Gustave Guillaume du 16 décembre 1948, série B.

Conférence de Gustave Guillaume du 23 décembre 1948, série B.